Fabula / Les Colloques
Frontières de la fiction (décembre 1999)

Commentaire de la proposition de Michel Bernard

Par Barbaud

Pour citer cet article

Par Barbaud, « Commentaire de la proposition de Michel Bernard », *Fabula / Les colloques*, « XXe siècle. Frontières de la fiction (décembre 1999) », URL : https://www.fabula.org/colloques/document7539.php, article mis en ligne le 01 Décembre 2021, consulté le 30 Avril 2025

Commentaire de la proposition de Michel Bernard

Par Barbaud

La question du rapport à la réalité est centrale dans l'œuvre de Claude Simon. Décrire dans le détail un lieu (ou un personnage) qui n'est même pas nommé (ou tout au moins pas d'emblée) traduit une vision paradoxale du monde (sans doute bien "difficile à admettre", comme vous l'écrivez). L'objet si détaillé dans les énoncés relevés est et n'est pas la place Monge. Cette pseudo-référentialité, si l'on veut, participe d'une mise en question du réel et de son objectivation par la désignation. Car le propre du réel, selon Claude Simon, c'est qu'il n'est pas tout à fait ce qu'il est. C'est ce même "pseudo-réalisme" qui fait dire à "S." qu'il n'a pas fait la guerre en mai 40. Il semble que les êtres et les choses, le vécu des personnages, comportent, dans les romans de l'auteur, un part d'obscurité ou de vide qui les fait être comme sur un autre plan.

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.

PLAN

AUTEUR

Par Barbaud
Voir ses autres contributions

© Tous les textes et documents disponibles sur ce site, sont, sauf mention contraire, protégés par une licence Creative Common.